

Situation de l'élevage au Maroc au cours du troisième trimestre 1954

Après un printemps pluvieux, les orages d'été, qui d'ordinaire entretiennent la végétation en montagne pendant les chaleurs, ont été fort rares et très localisés.

Cependant, grâce à l'abondance exceptionnelle des chaumes sur la plus grande partie du territoire, le cheptel s'est entretenu en bon état pendant tout le troisième trimestre, et l'amaigrissement constaté chaque année en fin de saison sur les bovins est moins accentué qu'à l'accoutumée.

Toutefois, des pluies d'automne à la fois précoces et copieuses seraient nécessaires pour assurer dans l'avenir la subsistance des troupeaux dont le nombre est hors de proportion avec la faible importance des réserves fourragères constituées presque exclusivement par de la paille d'une valeur alimentaire médiocre. En particulier, après un agnelage qui s'annonce très tôt, il est à craindre que la plupart des brebis ne soient pas en mesure de nourrir convenablement les agneaux.

Bien que l'été soit peu favorable aux importations de géniteurs, les éleveurs n'en ont pas moins fait venir d'Europe 297 bovins laitiers au cours des trois mois écoulés.

Les concours de primes à l'élevage du cheval et du mulet ont connu l'affluence habituelle, avec des présentations fort honorables.

Avec la disparition totale de la fièvre aphteuse, la situation sanitaire du cheptel s'est considérablement améliorée.

Les maladies contagieuses ou parasitaires constatées sur le bétail marocain à l'état endémique, ont été efficacement combattues avec succès par les traitements préventifs et l'application des règles de prophylaxie.

On note cependant en fin d'été une recrudescence des cas de clavelée qui entraînera des vaccinations massives sur les troupeaux menacés.

Le charbon bactérien a été signalé dans 35 foyers, causant la mort de 2 mulets, 1 âne, 19 bovins, 215 ovins, 22 caprins et 6 porcs, et nécessitant 120.000 vaccinations.

Le charbon symptomatique, constaté à 6 reprises, a entraîné la perte de 40 bovins ; la vaccination de 24.700 animaux a été effectuée sur les troupeaux contaminés.

La clavelée s'est manifestée en 43 foyers ; 117.150 moutons ont été vaccinés.

Quarante cas de dourine ont été reconnus, sur 24 juments mortes ou abattues par mesure sanitaire et sur 11 chevaux et 5 baudets castrés après traitement.

La rage semble en légère régression avec 75 cas déclarés, frappant 59 chiens, 4 chats, 3 ânes et 9 bovins.

Les piroplasmoses diverses, toujours plus fréquentes en été, semblent avoir été moins meurtrières que les années précédentes.

La peste aviaire sévit toujours dans le pays ; toutefois on observe une certaine atténuation de la virulence, ce qui laisse espérer le déclin de l'épizootie.

L'effort principal des agents du Service de l'Elevage s'est porté sur le fonctionnement des bains parasitocides.

Au cours du troisième trimestre 1954, les interventions sanitaires du personnel du Service de l'Elevage se résument comme suit :

7.775 consultations gratuites dont 137 hospitalisations,
322.370 vaccinations,
5.816.525 traitements contre les parasites externes,
606.400 traitements contre les parasites internes,
18 000 castrations.

Les marchés, en général, bien approvisionnés en bétail, ont été pendant quelques semaines du mois d'août peu suivis par les acheteurs, sous l'influence de l'atmosphère politique ; notamment les souks qui précèdent l'Aïd El Kebir n'ont pas connu partout l'affluence traditionnelle.

Toutefois, le ravitaillement en viande des gros centres est toujours resté suffisant pour satisfaire les besoins de la consommation ; dès le mois de septembre le commerce du bétail avait repris un trafic normal.

Les cours sont restés stables, avec une tendance à la fermeté. En fin de trimestre on enregistrait une hausse sur le porc passant de 170 F à 180 F le kilo vif pour les animaux de bonne qualité.

Le ravitaillement des villes en lait frais a été assuré dans de bonnes conditions.